

CERIZAY

Accéder à la santé visuelle

En tant qu'opticienne à domicile, Aurélie Vrignault redore la valeur santé de son métier. Elle se fait aussi vecteur de lien social pour des personnes en perte d'autonomie et/ou isolées.

Opticienne depuis treize ans, Aurélie Vrignault a travaillé dix ans en magasin, d'abord à Niort puis à Parthenay. « J'en suis sortie pour développer le service directement sur les lieux de vie, à domicile, en structure, en entreprise, à l'hôpital, en Ehpad. » À 33 ans, elle avait le sentiment « d'avoir fait à peu près le tour du service en magasin. Je ne suis pas une commerciale dans l'âme et ce que j'aime dans mon métier, c'est la partie santé. »

Qu'à cela ne tienne, les opticiens sont habilités, depuis la loi Hamon de fin 2014, à sortir des magasins. « J'ai regardé un peu sur Internet et j'ai vu que le service à domicile commençait à se développer. Et surtout, qu'il n'y avait personne dans le secteur. » La Cerizéenne s'est donc engagée avec le réseau des Opticiens mobiles, certifié NF services aux personnes à domicile. Et pour se faire connaître, elle prospecte dans les cabinets médicaux, pharmacies, Ehpad, Clic (Centres d'information et coordination gérontologique), auprès des aides à domicile, des infirmières etc.

« Aider à la lutte contre la perte d'autonomie »

Portée par l'envie de prendre le temps avec les personnes, Aurélie n'a qu'un souhait : « Redonner accès à la santé visuelle à des personnes isolées ou fragilisées, en perte d'autonomie, sur leurs lieux de vie. C'est ma façon de participer à la lutte contre la perte d'autonomie, le non-recours aux soins et favoriser l'inclusion sociale. »

Petit à petit, le bouche-à-oreille fait son œuvre. « Une fois que les personnes ont vu leur ophtalmologiste, elles ont des ordonnances. Et le fait que je me déplace évite un nouveau transport, parfois compliqué à gérer pour les aidants. » Pour Aurélie, intervenir à domicile et prendre le temps d'adapter les lunettes d'essai, refaire les contrôles, « cela permet aussi de replacer l'opticien dans son métier de service, et surtout de professionnel de santé. »

Très à l'aise avec les personnes âgées, qui représentent environ 75 % de sa clientèle, l'opticienne intervient aussi avant que les personnes aient pu rencontrer leur ophtalmo, pour rassurer, dresser un premier bilan et surtout, faire le lien entre les familles, les aidants, le médecin et le patient. « À ne pas voir ou mal voir, les personnes peuvent se retrouver vite isolées. Elles n'ont plus envie d'aller jouer aux cartes, par exemple, ou de sortir. » Dernièrement, dans un Ehpad, Aurélie a vu un homme qui ne lisait plus. « Il n'avait même pas de lunettes ! Il avait simplement besoin d'être équipé, d'avoir une cor-



Aurélien Vrignault, opticienne à domicile, intervient dans un rayon de 40 à 50 km autour de Cerizay.

rection adaptée. Je fais mon bilan et je peux aussi, parfois, m'occuper de prendre le rendez-vous avec l'ophtalmologiste, en expliquant mes constatations. »

D'autres fois, c'est une question de temps qui passe, aussi. « Quand on a été opéré de la cataracte, par exem-

ple, au bout de dix ans ça peut bouger un peu. Je me suis retrouvée avec un autre homme qui avait une acuité à 3 avec ses lunettes, mais 7 sans, puisque son équipement n'était plus adapté. On a pu réajuster. » Et le seul fait de constater que l'équipement n'est plus adapté permet de rassurer. « Il

ya vraiment toute une partie psychologique. Et les gens savent que, même après un rendez-vous avec le médecin, je peux revenir, qu'on prendra le temps. Chez eux, ils sont plus à l'aise. Ce n'est pas du tout la même relation qu'en magasin. » Sur place, Aurélie tient compte, aussi, de l'environnement et peut prodiguer des conseils en matière d'ergonomie, d'éclairage. « Quelques fois, on ne fait pas grand-chose. Mais certaines personnes âgées n'osent pas demander à leur famille ou leurs aidants de prendre des rendez-vous, de les conduire. Donc je viens en appui. Et en attendant, je peux toujours leur proposer des équipements basse vision, des loupes, des lampes si jamais c'est nécessaire pour du confort de lecture, pour faire des jeux sur papier. » Et étant donné que depuis le 1er janvier, il y a le 100 % santé, avec des équipements intégralement pris en charge si on a une complémentaire santé, « il n'y a plus de raisons de mal voir. »

REPÈRES

40 à 50 km autour de Cerizay

Aurélie Vrignault a un statut d'opticien indépendant. Le réseau des Opticiens mobiles lui apporte toutes les montures et la décharge de la partie administrative. Aurélie s'occupe de ses devis et tire son salaire des commissions. Quand elle s'est lancée, elle a dû investir environ 2 500 € pour « les appareils de prise de mesures, ma boîte d'essais et tout le petit outillage. Plus un petit ordinateur et une imprimante portable. Mais cela restait un investissement supportable. » Chez ses clients, elle prend le temps, donc, et si son

devis est validé, elle revient sous 8 à 10 jours pour la livraison et garantit d'assurer le SAV. Aurélie Vrignault exerce dans un rayon de 40 à 50 km autour de Cerizay. Et pour élargir un peu son champ d'action, « j'essaye de travailler avec les partenaires du grand âge pour des actions de prévention, notamment en matière de sécurité routière, où la question de la vision est cruciale. » Sans oublier ceux, en entreprise, qui cherchent des solutions contre la fatigue visuelle, notamment due aux lumières bleues.

Camille FERRONNIÈRE

Contact au 06 15 55 94 97 et avrignault@lesopticiensmobiles.com